



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LEB

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Paris, 1753, in-12. Cet ouvrage est un peu superficiel. II. *De suppurationis eventibus*, 1724, in-8°. III. *De febre tertiana intermittente*, 1731, in-8°.

LAZIUS, (Wolfgang) professeur des belles-lettres & de médecine à Vienne en Autriche, sa patrie, naquit en 1514, & mourut en 1565, avec le titre d'historiographe de l'empereur Ferdinand I, & avec la réputation d'un homme fort laborieux, mais mauvais critique. On a de lui : I. Un savant traité *De Gentium migrationibus*, 1572, in-fol. Il roule principalement sur les émigrations des peuples du Nord. II. *Commentariorum Reipublicæ Romanæ, in exteris Provinciis bello acquisitis constituta, libri XII*, 1598, in-fol., pleins de recherches & d'inexactitudes. III. *De rebus Viennensibus*, 1546, in-fol., savant, mais semé de fautes. Les Etats de Vienne jugerent cependant son travail digne d'une récompense honorable. IV. *Geographia Pannoniæ*, dans Ortelius. V. *In Genealogiam Austriacam Commentarii*, 1564, in-fol., &c. La plupart des ouvrages de Lazius ont été recueillis à Francfort, 1698, en 2 vol. in-fol.

LÉANDRE, (S. fils d'un gouverneur de Carthagène, embrassa d'abord la vie monastique, & fut ensuite évêque de Séville, où il célébra un concile en 500. Il travailla avec beaucoup de succès à la conversion des Ariens de son diocèse, assista avec éclat au concile de Tolède en 589, & mourut en 601. Quelques-uns lui attribuent le *Rite Mosarabique* voyez ORTIZ Alfonso). S. Grégoire-le-Grand lui dédia

ses *Morales sur Job*, qu'il avoit entreprises à sa persuasion. On a de S. Léandre une *Lettre à Florentine* sa sœur, qui renferme des avis fort utiles pour des religieuses. On la trouve dans la *Bibliothèque des Pères*; ainsi que son *Discours* sur la conversion des Goths Ariens, inséré aussi à la fin des *Actes* du 3e. concile de Tolède.

LÉANDRE, voyez HÉRO.

LÉANDRE, (le Père) Capucin, mort à Dijon, sa patrie, en 1667, composa plusieurs ouvrages qui lui firent un nom. Les plus accueillis sont : *Les Vérités de l'Évangile*, 1651 & 1662, Paris, 2 vol. in-fol. & un *Commentaire* sur les *Épîtres* de S. Paul, 1663, 2 vol. in-fol. Ce dernier est en latin.

LÉANDRE, voyez ALBERTI.

LEBBÉE, voyez JUDE, (S).

LE BEUF, voyez BEUF.

LEBID, le plus ancien des poètes Arabes, qui ont vécu depuis l'origine du Mahométisme. Mahomet employa sa muse à répondre aux chansons & aux satyres que les poètes Arabes lançoient contre lui. Ce prophète disoit que la plus belle sentence qui fût sortie de la bouche des Arabes, étoit celle-ci de Lebid : *Tout ce qui n'est pas Dieu, n'est rien*. Celle de S. François, *Deus meus & omnia*, est néanmoins plus énergique & plus simple. Le versificateur arabe mourut âgé, dit-on, de 140 ans.

LEBLANC, voyez BEAULIEU & BLANC (le).

LEBLANC, (Marcel) Jésuite, né à Dijon en 1653, fut un des 14 mathématiciens envoyés par Louis XIV au roi

de Siam. Il travailla à la conversion des Talapoins, & s'embarqua pour la Chine; mais le vaisseau sur lequel il étoit ayant été battu par la tempête, le P. Leblanc reçut un coup à la tête, dont il mourut, en 1693, au Mozambic. On a de lui : *l'Histoire de la Révolution de Siam en 1688*, Lyon, 1692, 2 vol. in-12, avec un détail de l'état présent des Indes. Cette *Relation* est exacte; le 2<sup>e</sup> vol. offre plusieurs remarques utiles aux navigateurs.

LEBOSSU, voyez BOSSU.

LEBRIXA, voyez ANTOINE *Nebriffensis*.

LEBRUN, voyez BRUN.

LECHE, (N.) mort en 1764, membre de l'académie des sciences de Stockholm, professeur d'histoire naturelle à Abo, a été le rédacteur d'un ouvrage entrepris par l'ordre du roi de Suede, & qui a paru après la mort de l'auteur sous ce titre : *Instruction sur la plantation des Arbres & Arbrisseaux sauvages, &c.* C'est un extrait des ouvrages de Linnæus & de plusieurs autres savans naturalistes, relatifs à cette matiere.

LECLAIR, (Jean-Marie) né à Lyon en 1697, d'un pere musicien, obtint la place de symphoniste de Louis XIV, qui l'honora de ses bontés. Après un voyage en Hollande, il se fixa à Paris, où le duc de Gramont, dont il avoit été le maître, lui donna une pension. Leclair jouissoit en paix de sa réputation & de l'estime des honnêtes gens, lorsqu'il fut assassiné la nuit du 22 au 23 octobre 1764. Il débrouilla le premier l'art du violon, il en décomposa les difficultés & les

beautés, & on peut le regarder comme le créateur de cette exécution brillante qui distingue nos orchestres. Ses ouvrages sont : I. Quatre livres de *Sonnates*, dont le 1<sup>er</sup> parut en 1720. II. Deux livres de *Duo*. III. Deux de *Trio*. IV. Deux de *Concerto*. V. Deux *Diver-tissemens* sous le titre de *Ré-creations*. VI. *L'Opéra de Scylla & Glaucus*, où l'on a trouvé des morceaux d'harmonie du premier genre.

LECLERC, voyez CLERC (le), LESSEVILLE & le P. JOSEPH.

LECOQ, voyez COQ (le) & NANQUIER.

LECTIUS, (Jacques) fut 4 fois syndic de Geneve, & jouit d'une grande considération dans sa petite république. On a de lui : I. *Des Poésies*, 1609, in-8°. II. *Des Discours*, 1615, in-8°. III. Il a donné une édition des *Poëta Græci veteres Heroïci*, Geneve, 1606, in-fol. Les *Tragiques* ont paru en 1614, in-fol. Lectius mourut en 1611, à 53 ans.

LECKSINSKA, voyez MARIE LECKSINSKA.

LECKSINSKI, voyez STANISLAS LECKSINSKI.

LÉDA, femme de Tyndare, fut aimée de Jupiter. Ce dieu ne pouvant la surprendre, se métamorphosa en cygne, & la trompa en jouant avec elle sur les bords du fleuve Eurotas, où elle se baignoit. Elle conçut deux œufs, de l'un desquels sortirent Helene & Clytemnestre, & de l'autre Castor & Pollux.

LEDESMA, (Pierre) Dominicain, natif de Salamanque, mort en 1616, enseigna à Ségovie, à Avila & à Salamanque.